



UNIVERSITE
DES ANTILLES
ET DE LA GUYANE

RAPPORT D'ACTIVITE

Service commun de la documentation | 2010

AVANT-PROPOS	5
BILAN HUMAIN ET FINANCIER.....	6
1ÈRE PARTIE. RESSOURCES HUMAINES	7
1. L'ACCOMPAGNEMENT AU CHANGEMENT	7
1.1. LE SÉMINAIRE « NOUVEAUX SERVICES, NOUVEAUX MÉTIERS »	7
1.2. LE C2I	8
1.3. LE PARTAGE D'EXPÉRIENCE	8
1.4. LA FORMATION EN CHIFFRES	9
2. LA RATIONALISATION DES EMPLOIS ET DES POSTES	9
2.1 PROMOTIONS ET CONCOURS	9
2.2 TRANSFORMATION ET REDÉPLOIEMENT DE POSTES	10
2.3 L'EMPLOI EN CHIFFRES	10
3. VOIX AUX CHAPITRES : L'INTRANET DES BIBLIOTHÈQUES DE L'UAG	14
2 ÈME PARTIE. BUDGET	15
1. RECETTES	15
2. DÉPENSES	16
COLLECTIONS	18
1ÈRE PARTIE.DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIONS	19
1. LES BUDGETS DOCUMENTAIRES	19
2. LES LIVRES : DES ACQUISITIONS EN HAUSSE	20
3. LES PÉRIODIQUES IMPRIMÉS	22
4. LES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES	22
2ÈME PARTIE. DÉSHÉBAGE ET RÉCOLEMENT	22
1. DÉSHÉBAGE	22
2. RÉCOLEMENT	23
3. IMPLANTATION	23
3ÈME PARTIE. LA CONSULTATION	23
1. LES LECTEURS	23
2. LE PRÊT DES COLLECTIONS IMPRIMÉES	24
3. LA CONSULTATION DES COLLECTIONS ÉLECTRONIQUES	25
3.1 BASES DE DONNÉES	25
3.2 BOUQUETS DE REVUES	26
3.3 LIVRES ÉLECTRONIQUES	28
3.4 REFWORKS	28
3.5 LE RENSEIGNEMENT DOCUMENTAIRE	28
4ÈME PARTIE. LE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE	30
1. ORGANISATION	30
2. ACTIVITÉ DE CATALOGAGE	30
3. QUALITÉ ET CONTRÔLE DU CATALOGUE	31
INNOVATIONS	32
1ÈRE PARTIE. LES BIBLIOTHÈQUES DE L'UAG ACTRICES DE LA COOPÉRATION DOCUMENTAIRE	33
1. MANIOC, LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE CARAÏBE-AMAZONIE	33
1.1 MANIOC, UN OUTIL FÉDÉRATEUR AU SERVICE DE LA DIFFUSION DES SAVOIRS SUR LA CARAÏBE ET L'AMAZONIE	33
1.2 MANIOC, UN CATALYSEUR POUR UNE RECHERCHE PLURIDISCIPLINAIRE	34
1.3 PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT	35
2. L'ENGAGEMENT DES BIBLIOTHÈQUES DE L'UAG DANS LA COOPÉRATION RÉGIONALE	35
2.1 LES BIBLIOTHÈQUES DE L'UAG PARTENAIRES DE LA RECONSTRUCTION HAÏTIENNE	35
2.2 L'IMPPLICATION DES BIBLIOTHÈQUES DE L'UAG DANS LES ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES CARIBÉENNES	36
2ÈME PARTIE. DE LA VALORISATION DES COLLECTIONS À LA PRODUCTION DE SAVOIRS	37
1. RELEVER LE DÉFI DE LA GÉNÉRALISATION DE L'ENSEIGNEMENT DOCUMENTAIRE	37
1.1 LA FORMATION INSCRITE DANS LES CURSUS : LE PASSEPORT DOCUMENTAIRE	37
1.2 LA FORMATION À L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE (IST)	39
2. PROPOSER UN CALENDRIER D'ACTION CULTURELLE RÉGULIER	40
2.1 LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE	40
2.2. LE CAFÉ LITTÉRAIRE	41
2.3 REGARDS SUR L'HISTOIRE	42
2.4 LES TRACES	42
EN IMAGES	44

Avant-propos

Pour mieux accompagner les étudiants et participer activement au développement d'une recherche performante, trois bibliothèques de nouvelle génération ouvriront entre 2011 et 2013 sur les pôles de Guadeloupe, Guyane et Martinique. Elles seront bien sûr dotées des dernières technologies. Mais au-delà de ces indispensables avancées, les innovations porteront sur la conception même des bibliothèques, passeuses de savoirs à l'heure du (presque tout) numérique. Notre ambition est de placer les usagers au cœur du fonctionnement et des services de ces BU modernisées. Avant l'importante échéance des ouvertures, 2010 est une année de transition, ou plus précisément, de préparation à cette mutation qui renforcera les missions de médiations des bibliothèques et des bibliothécaires !

Que l'équipe du SCD soit ici remerciée pour son engagement dans cette dynamique de changement. Nous tenons également à saluer son professionnalisme et son souci constant de jouer un rôle majeur dans la réussite des étudiants et la valorisation de la recherche, tout en contribuant activement à la diffusion du savoir à l'échelle de la Caraïbe et de l'Amazonie.

Ce rapport d'activité rédigé par Alice Gradel, directrice-adjointe du SCD, avec la participation de l'équipe de direction, témoigne des réalisations menées en 2010. En bref : plus de 17 000 ouvrages sélectionnés, acquis, traités et mis en rayon en un an : un chiffre inédit au sein des bibliothèques de l'UAG ; une consultation des collections numériques qui a presque doublé sur l'année grâce aux formations intégrées au cursus et complétées de formations à la carte ; des bibliothèques animées pour répondre aux besoins culturels et artistiques de la communauté universitaire ; la valorisation de la recherche grâce au développement de la bibliothèque numérique Manioc et de l'édition numérique ; une dynamique de coopération documentaire grâce à l'engagement des bibliothèques de l'UAG dans des actions de solidarité régionale.

Toutes ces actions sont à porter au bilan de l'année et sont détaillées dans ce troisième rapport, qui témoigne cette année encore d'une réflexion "en action" sur le rôle et le devenir des bibliothèques au sein de l'UAG.

Sylvain HOUDEBERT
Directeur du Service Commun de la Documentation



Bilan humain & financier

VOLET | 1

1^{ère} partie. Ressources humaines

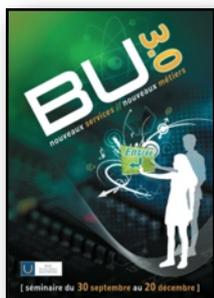
En 2009, un nouveau directeur prenait ses fonctions à la tête du SCD opérant une profonde refonte de l'organigramme des bibliothèques afin de relever les défis de leur modernisation. Le premier principe de cette réorganisation était de favoriser l'innovation tout en renforçant le pilotage : un poste de directeur-adjoint (notamment en charge de la communication) et deux services (formation des usagers et système d'information documentaire) ont été créés à cet effet. Le développement de la conduite de projet en était le deuxième axe : des missions transversales ont été confiées à des chefs de projet experts dans leurs domaines (construction ; RFID). Enfin, une intense campagne de transformation et de redéploiement de postes entre pôles et services était initiée pour permettre le fonctionnement des nouveaux espaces et la promotion des agents méritants.

En 2010, la politique de gestion des ressources humaines dans les bibliothèques de l'Université des Antilles et de la Guyane poursuit la dynamique installée en mettant l'accent sur la préparation des agents à la prise de nouvelles responsabilités dans un contexte évolutif et sur la rationalisation des emplois et des postes.

1. L'accompagnement au changement

L'ouverture échelonnée entre 2011 et 2013 de nouvelles bibliothèques en Guadeloupe, Guyane et Martinique entraîne une redéfinition des postes, des missions et des tâches des personnels. L'année 2010 est logiquement marquée par d'importantes opérations de formation pour accompagner ce changement. Le pôle Martinique, dont le chantier est le plus avancé, est le premier à mettre en oeuvre des formations « pilotes » destinées à être étendues à la Guadeloupe et à la Guyane selon le calendrier des constructions.

1.1. Le séminaire « Nouveaux services, nouveaux métiers »



Ce séminaire destiné en priorité à l'équipe d'accueil s'est donné pour objectif de préparer le personnel aux mutations en cours dans les bibliothèques et à l'évolution d'une profession de plus en plus polyvalente

En effet, le doublement des surfaces au public de la bibliothèque du campus de Schoelcher sans création de postes imposera à l'ouverture du nouveau bâtiment une réorganisation du service d'accueil.

L'automatisation du prêt et du retour des documents grâce à l'installation de la RFID est prévue afin de permettre au personnel d'assurer un accueil et une présence en salle de qualité. Les missions de service public sont ainsi appelées à se renforcer, le bibliothécaire se faisant plus que jamais médiateur.

Parallèlement, de nouvelles spécialités liées à la modernisation des bibliothèques se développent dans le cadre de projets prévus sur la période 2010-2014 : développement de l'édition numérique et valorisation de la recherche via la mise en oeuvre d'entrepôts ; lancement d'une offre de tablettes électroniques et d'un «espace multimédia» - baptisé «Labo» ; émergence de facilités dédiées aux publics handicapés ; essor de la communication via le site web et les réseaux sociaux ; renforcement de l'action culturelle.



Le programme du séminaire, ouvert par le Président de l'Université et qui s'est déroulé deux fois par mois du 30 septembre au 20 décembre 2010, a largement abordé ces problématiques.

Chaque session de présentation s'est clôturée par une table-ronde pour favoriser l'expression de chacun. Le séminaire s'est achevé par l'intervention d'un spécialiste de la conduite du changement. Les personnels des pôles Guadeloupe et Guyane bénéficieront de ce même programme en 2011 et 2012.

Dans le prolongement du séminaire deux formations techniques ont été organisées :

- > une formation liée à l'utilisation de logiciels de graphisme et de mise en page ;
- > une formation liée à la valorisation de la production scientifique

1.2. Le C2I

La bibliothèque du pôle Martinique a été retenue par les services de l'UAG pour la mise en place expérimentale de la formation au C2I auprès des personnels. Grâce à l'investissement d'un ATER qui a animé des ateliers en présentiel pour compléter les enseignements e-learning, le taux de réussite des agents de la bibliothèque a dépassé la moyenne nationale. Sur 19 agents ayant décidé d'intégrer le dispositif après les tests de positionnement, 10 sont allés au bout de la formation qui s'est prolongée de mars à juin 2010. Cinq ont obtenu leur certification et cinq autres gardent le bénéfice des éléments validés pour la session suivante.

1.3. Le partage d'expérience

Les bibliothèques de l'UAG jouent également un rôle dans la professionnalisation des (futurs) bibliothécaires caribéens : deux personnels de la bibliothèque nationale d'Haïti ont été accueillis en stage sur les pôles Guadeloupe et Martinique pendant trois semaines, ainsi qu'une étudiante de la faculté des Lettres et Sciences humaines (25h) se destinant au métier de bibliothécaire en Martinique. En Guadeloupe, un stagiaire ABF a pu découvrir

les différents services de la BU de Fouillole pendant une semaine d'immersion. Enfin, une étudiante en formation de documentaliste d'entreprise a été accueillie pour trois mois (d'octobre 2010 à janvier 2011) et a participé au développement de nouveaux services.

1.4. La formation en chiffres

En 2010, 36 agents statutaires du SCD ont suivi 336 heures de formation. Dans le détail, 13 agents de catégorie A sur 15, 7 agents de catégorie B sur 13 et 16 agents de catégorie C sur 29 ont été formés.

Outre le séminaire et la préparation au C2I, d'autres formations ont été organisées, visant à renforcer les compétences des agents :

> **Sécurité.** En Guyane, une formation à la lutte contre l'incendie ainsi qu'un exercice d'évacuation, également conduit en Guadeloupe et Martinique. Réalisation du PPMS.

> **SUDOC.** Formation à l'ABES « coordination SUDOC » de la coordinatrice transversale du catalogue. Formation à la nouvelle version du logiciel Webstats.

> **Préparation aux concours.** Formation à distance dispensée par Mediadix. 11 agents ont suivi les préparations aux concours de bibliothécaire, BAS et AB.

> **Connaître les outils et ressources électroniques.** Formation aux bases de données documentaires.

2. La rationalisation des emplois et des postes

Tirant partie du processus de modernisation de l'administration et de la gestion de la masse salariale pour se restructurer, la direction du SCD mène une politique de gestion des ressources humaines active, donnant des perspectives de promotion aux agents méritants.

2.1 Promotions et concours

L'année 2010 a été marquée par la promotion de cinq agents, dont trois avec changement de corps. Un sixième agent est classé premier sur liste complémentaire pour l'accession au corps des assistants de bibliothèque. Entre 2009 et 2010, c'est 20 % de l'effectif des bibliothèques de l'UAG qui a été promu. Ces excellents taux s'expliquent par les responsabilités importantes acceptées par les agents et la qualité des dossiers présentés en CAP, mais aussi par le bon fonctionnement des CPE ainsi que par les opportunités liées aux transformations de postes.

Zoom sur les promotions et concours...

Personnels BIATOS - Filière Bibliothèque

- > 1 magasinier promu assistant des bibliothèques
- > 1 assistant des bibliothèques promu bibliothécaire adjoint spécialisé
- > 1 magasinier promu magasinier principal 1^{ère} classe
- > 1 bibliothécaire adjoint spécialisé réussit le concours d'ingénieur d'étude chargé de système d'information documentaire

Personnel BIATOS - Filière ITRF

- > 1 technicien promu technicien de classe exceptionnelle

Personnel scientifique des bibliothèques

- > 1 conservateur promu conservateur 1^{ère} classe

2.2 Transformation et redéploiement de postes

> La campagne d'emploi 2011

Le comité technique paritaire (CTP) du 30 septembre 2010 a validé la demande de transformation de poste formulée par le SCD qui a obtenu le rehaussement d'un poste de bibliothécaire vacant en IGE chargé de ressources documentaires (BAP F), ouvert au concours en Guyane sur un profil « formation des usagers ».

> La BU de Saint-Claude et la question du redéploiement des postes entre les sections du SCD

L'ouverture d'une bibliothèque supplémentaire sans création de postes a contraint le SCD à procéder à des redéploiements entre sections. En 2009, un premier échange d'affectation a eu lieu entre deux bibliothécaires de Schoelcher et Fouillole (avec, pour ce dernier, la mission d'assurer trois jours de service par semaine à Saint-Claude). En 2010, un poste de magasinier est transféré en prévision de l'ouverture de la bibliothèque. Par ailleurs, suite au transfert d'un poste de conservateur de la Guadeloupe vers la Martinique en 2009, un poste de bibliothécaire de Martinique sera déplacé à Saint-Claude courant 2011.

2.3 L'emploi en chiffres

> Les emplois statutaires

Répartition des postes statutaires au 1^{er} septembre 2010

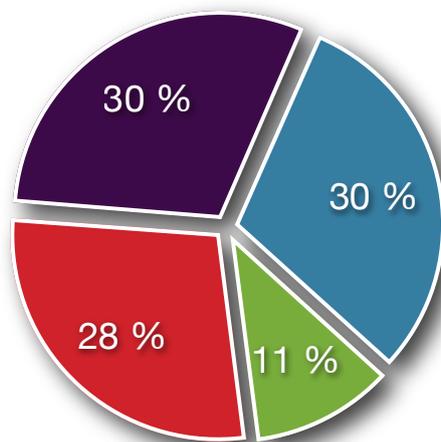
ETP	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	Total
Filière bibliothèque	12	10	18	40
Filière ASU	1	1	5	7
Filière ITRF	1	2	5	8
Filière enseignant	1			1
Autre			1	1
Total	15	13	29	57

ETP	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	Total
Guadeloupe	5	4	11	20
Guyane	1	3	4	8
Martinique	5	5	13	23
Direction	4	1	1	6
Total	15	13	29	57

A la rentrée 2010, deux postes vacants basés en Martinique sont pourvus : un poste de magasinier par voie de mutation et un poste d'IGE par voie de concours. Un poste de bibliothécaire, en cours de transformation, et un poste de BAS, libéré par une réussite au concours, restent vacants.

Après une année 2009 placée sous le signe du changement et de la mobilité (six agents avaient été nommés en provenance d'autres établissements et quatre agents avaient profité des possibilités de mobilité interne), l'année 2010 est celle de la stabilité.

Durée d'affectation moyenne des agents du SCD



- Moins de 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 10 à 15 ans
- Plus de 15 ans

60 % des agents sont affectés au SCD depuis moins de 10 ans (48 % en 2008, 58 % en 2009).

> L'emploi contractuel

✓ Congés longue maladie

Pour renforcer les équipes de prêt et d'accueil fragilisées par les congés longue maladie de deux agents en Guadeloupe et Martinique, des contractuels ont été recrutés (partiellement avec l'aide de crédits de suppléance).

✓ **Contrats sur support vacant**

Vacance de poste	Nombre	Remplacement (ETP)
Bibliothécaire	1	1
BAS	1	0,25
AB	1	1
Magasinier	1	0,66
Total	4	2,91

Quatre postes ont été vacants en 2009 mais sur de courtes périodes. 2,91 ETP ont été assurés par des contractuels pour assurer la continuité des services.

✓ **Contrats d'accompagnement dans l'emploi**

ETP
3,15

En Martinique, un CAE vient en appui de l'agent de service titulaire pour l'entretien des locaux.

En Guyane, un CAE vient renforcer l'équipe de prêt à Cayenne (35 heures par semaine), un autre assure l'ouverture de l'antenne de Kourou (35 heures par semaine), un troisième est chargé de l'entretien des locaux (20 heures par semaine).

✓ **Emplois étudiants**

Nombre d'étudiants	ETP
10	5,31

Quatre moniteurs étudiants ont été employés en Guadeloupe, deux en Guyane et quatre en Martinique. Ils ont effectué 6 844 heures de service, pour un coût salarial de 114 630 €. La bonne intégration des moniteurs dans les équipes, leur dynamisme et leur forte implication font de ce dispositif un succès qui dépend néanmoins des financements accordés chaque année par le CEVU.

✓ **Autres contractuels**

Nombre de contrats signés	Nombre d'agents	ETP
8	6	3,66

Le SCD a également fait appel à six contractuels rémunérés sur fonds propres pour des missions spécifiques. Une première assure le stylage et la mise en forme des articles publiés dans la revue *Etudes Caribéennes* et participe à l'intégration des contenus dans la bibliothèque numérique Manioc. Un deuxième a été recruté en Guyane avec un profil orienté à mi-temps vers les collections et à mi-temps vers l'édition numérique (Manioc). Le troisième est un développeur chargé de l'évolution des applications web et des bibliothèques numériques.

Pour renforcer la section Martinique, ont également été recrutées une contractuelle chargée de la formation des usagers, une autre se consacrant au catalogage, une troisième au service de prêt et d'accueil.

Enfin, dans le cadre d'une convention, l'UFR de médecine recrute et met à disposition de la section Guadeloupe un agent contractuel pour renforcer l'équipe de prêt et d'accueil (non comptabilisé dans le tableau ci-dessus).

> Bilan social

✓ Moyenne d'âge :

ETP	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	Total
Guadeloupe	46 ans	48 ans	47 ans	47 ans
Guyane	53 ans	55 ans	45 ans	50 ans
Martinique	49 ans	49 ans	53 ans	51 ans
Direction	48 ans	42 ans	52 ans	41 ans

✓ Répartition hommes / femmes (postes pourvus)

ETP	Catégorie A		Catégorie B		Catégorie C		Total	
	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme
Guadeloupe	4	1	3	1	8	3	15	5
Guyane	1		2	1	3	1	6	2
Martinique	2	3	3	2	9	4	14	9
Direction	3	1	1		1		5	1

70 % des agents du SCD sont des femmes.

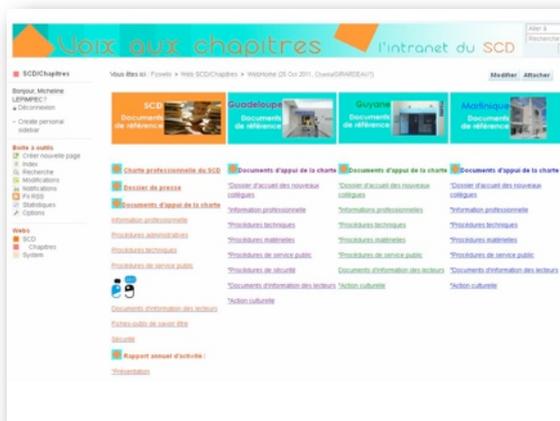
✓ Diplômes (postes pourvus)

	BEP/CAP	Baccalauréat	1 ^{er} cycle	2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycle
Guadeloupe	5	7	6	2
Guyane	2	2	1	3
Martinique	11	4	2	6
Direction	1			5
Total	19	13	9	16

44 % des agents du SCD ont suivi des études supérieures.

3. Voix aux chapitres : l'intranet des bibliothèques

Pour renforcer la communication interne, le SCD a créé un intranet intitulé «Voix aux chapitres». Celui-ci, lancé en octobre 2010, permet à l'ensemble du personnel du SCD de consulter un corpus de procédures, recommandations et directives en appui à la charte professionnelle. Ces documents sont des instruments de travail de référence et constituent la mémoire des savoir-faire des équipes. L'intranet permet également d'accéder à des documents de pilotage tels que le contrat quadriennal ou le rapport d'activité.



L'architecture de l'intranet se structure autour de documents communs à tout l'établissement d'une part et de dossiers propres à chaque bibliothèque d'autre part.

La mise en ligne de «Voix aux chapitres» a nécessité un travail collectif important pour répertorier les documents existants, les mettre à jour et les enrichir ou encore pour rédiger des procédures, fiches-outils, documents d'information.

Au rédactionnel, s'est ajouté un important travail de maquettage et de graphisme. L'intranet porte les valeurs professionnelles du SCD et témoigne de l'existence d'une culture d'établissement édifée jour après jour.

L'enthousiasme avec lequel l'intranet a été accueilli par le personnel a néanmoins été freiné du fait du choix technique opéré. Manquant d'ergonomie et paradoxalement peu collaboratif, le wiki sur lequel s'adosse l'intranet sera remplacé par le CMS Drupal.



2^{ème} partie. Budget

1. Recettes

En 2010, le budget initial plus DBM s'élève à 1 532 732 €, soit 200 000 € environ de moins qu'en 2009. Les ressources complémentaires apportées par les conventions, par le CEVU et les co-financements avec des laboratoires font que le budget total du SCD est de 1 886 995 € (contre 2 209 650 € en 2009).

	2010		2009		2008		2007	
	Budget initial + DBM	Crédits ouverts						
Subvention	1 100 000	1 397 668	1 203 459	1 693 024	1 187 254		1 121 299	1 428 572
<i>Contrat quadriennal</i>			782 500	782 500	782 500		782 500	782 500
<i>DGF</i>			420 959	910 524	407 754		338 799	646 072
Droits universitaires	200 824	200 824	190 820	190 820	142 279	182 033	263 244	263 244
Prestations*	220 238	220 834	216 006	216 006	209 558	209 558	145 518	145 518
PPF		56 000	70 000	70 000	70 000	70 000	120 000	120 000
CNL	10 170	10 170	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000
Département Martinique	1 500	1 500	3 800	3 800	7 600	7 600	7 500	7 500
Région Guadeloupe							32 000	32 000
Ministère de la Culture			6 000	6 000				
Total	1 532 732	1 886 995	1 720 085	2 209 650	1 646 691	1 987 350	1 719 561	2 026 834

* La ligne Prestations inclut les subventions versées par les Régions et Départements, par le Ministère de la culture (DAC-BNF) les CHU de Pointe-à-Pitre et de Fort-de-France et par le CH de Cayenne au titre du co-financement des revues biomédicales en ligne, ainsi que les recettes provenant de la vente de cartes de photocopie, du PEB et de l'inscription des lecteurs autorisés.

Plusieurs éléments viennent expliquer cette importante baisse du budget :

>> L'exercice 2009 avait été marqué par des reports de crédits de l'exercice 2008.

>> En 2010 également, pour la première fois, la dotation contractuelle et la dotation globale de fonctionnement sont fusionnées en une subvention unique.

>> L'exercice 2010 est celui de la première année du contrat quadriennal dont la signature a été tardive. Cette incertitude a contribué à la baisse de 100 000 € de l'enveloppe attribuée en début d'année par la commission des moyens.

Néanmoins, comme tous les ans, les crédits ouverts sont supérieurs aux recettes inscrites au budget et en DBM. Ceci s'explique par les virements internes entre composantes et services de l'UAG et qui concernent :

>> Les reliquats de crédits affectés par l'Agent comptable après le compte administratif.

>> Les virements des conseils : 100 000 € versés par le Conseil des études et de la vie universitaire (CEVU) dans le cadre du Plan réussite licence et destinés à financer les vacances des moniteurs étudiants ; 56 000 € versés par le Conseil scientifique (CS) pour le développement des deux bibliothèques numériques : Manioc et BNRMI (après prélèvement de 15% du montant des subventions attribuées aux structures fédératives, conformément à la politique définie par le Conseil scientifique).

>> La participation d'un laboratoire au financement du bouquet de revues d'Emerald.

L'augmentation régulière de la part des prestations est à noter (11,7 % en 2010, 9,7 % en 2009). Elle atteste de l'engagement du SCD à obtenir des ressources complémentaires indispensables à la réalisation des projets engagés.

2. Dépenses

Le taux d'exécution budgétaire s'améliore pour atteindre 95 % (contre 79 % en 2009), dont 97 % pour le fonctionnement et 93 % pour l'investissement.

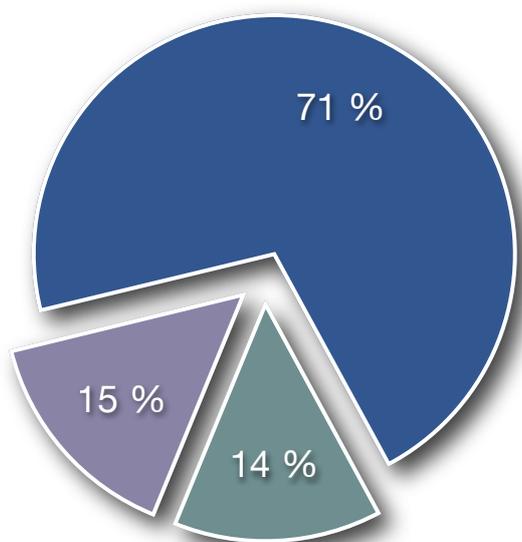
	2010	2009	2008	2007	Evolution 2009/2008
Fonctionnement	1 233 330	1 465 288	1 307 097	1 293 921	- 16 %
<i>Dont documentation</i>	772 225	946 201	862 617	853 479	- 18 %
Investissement	247 698	71 578	51 756	135 525	x 3,4
Salaires (contractuels et moniteurs étudiants)	271 204	211 948	143 517	131 076	+ 27 %
Total	1 752 232	1 748 814 €	1 502 481 €	1 560 522 €	+ 0,2 %

Les dépenses de documentation sont le premier poste, représentant 44 % des dépenses totales du SCD. La baisse de ces dépenses par rapport à 2009 (54% en 2009, 57 % en 2008) est conjoncturelle, liée à l'augmentation des dépenses d'investissement.

Celles-ci ont en effet plus que triplé entre 2009 et 2010, pour atteindre 14 % du budget total (contre 4 % en 2009). Précisons qu'en 2009, 216 856 € avaient été reportés en investissement sur le budget 2010 pour faire face aux dépenses préparant l'ouverture de nouvelles bibliothèques. Ces crédits ont permis l'acquisition de matériel actif et réseau ainsi que la mise à niveau des équipements informatiques, non prévus dans l'enveloppe du premier équipement.

Le poste des salaires correspondant au recrutement des onze moniteurs étudiants, des quatre contrats aidés (3,15 ETP) et des six contractuels (3,66 ETP) atteint 15 % des dépenses globales du SCD.

Répartition des dépenses du SCD



● Fonctionnement

● Investissement

● Salaires



COLLECTIONS

VOLET | 2

Depuis 2009, d'importants chantiers sont en cours : la bibliothèque du campus de Schoelcher va pratiquement doubler sa surface au public en 2011. Deux nouvelles bibliothèques vont ouvrir : l'une en Guadeloupe, sur le campus du Camp Jacob (2012) ; l'autre à Troubiran en Guyane (2013). Ces ouvertures sont l'occasion pour le SCD de repenser son offre et d'innover en matière de services pour mieux répondre aux pratiques et aux besoins documentaires des étudiants et des enseignants-chercheurs de l'UAG. En matière de collections, deux objectifs sont ainsi formulés et contractualisés sur la période 2010-2014 :

>> Il s'agit d'une part de renforcer le fonds documentaire imprimé pour atteindre le seuil des 300 000 ouvrages à la fin du contrat, pallier minimum pour desservir la communauté universitaire sur des campus en pleine expansion.

>> D'autre part, le développement des collections électroniques dans une université jeune et multipolaire apparaît comme une réponse stratégique, permettant au SCD d'atteindre rapidement une masse critique en termes de ressources. L'enjeu sur la période sera également de diversifier l'offre électronique, notamment en direction des étudiants de licence.

L'atteinte de ces objectifs sera facilitée par la réorganisation du circuit du document et la modernisation des acquisitions entreprises depuis trois ans. Depuis 2009 une coordination transversale est assurée et un système d'échange de données informatisées (EDI) mis en place avec les principaux fournisseurs de documentation imprimée. Sur cette base solide, une politique documentaire aux objectifs ambitieux pour la période 2010-2014 peut se déployer.

1^{ère} partie. Développement des collections

Classé parmi les petites et moyennes bibliothèques pluridisciplinaires par le ministère de l'enseignement supérieur, le SCD de l'Université des Antilles et de la Guyane offre à ses publics 233 000 ouvrages, 800 abonnements à des revues ou journaux imprimés, 10 000 livres et 15 000 revues électroniques.

1. Les budgets documentaires

Représentant 44 % du budget total du SCD, le budget documentaire 2010 confirme les orientations retenues dans le cadre du contrat d'établissement.

	2010	2009	2008	2007	2006
Livres	395 135 €	374 374 €	417 792 €	256 132 €	296 452 €
Périodiques papier	115 283 €	198 278 €	239 826 €	366 058 €	472 745 €
Documentation électronique	261 613 €	332 921 €	257 485 €	166 147 €	NC
Total	772 031 €	905 573 €	915 103 €	788 337 €	

Objectif 300 000 livres !

Les livres avec 51 % du budget occupent le premier poste des dépenses documentaires en 2010 et progressent de 6 % par rapport à 2009, profitant de la baisse continue des dépenses liées aux périodiques imprimés sur les cinq dernières années (-75 % par rapport à 2006). Le point de rupture et le croisement des courbes livres / périodiques se situe en 2008 : le budget «collections imprimées» est ré-orienté au profit des livres à destination des étudiants.

Consolidation de l'offre électronique

Les dépenses pour la documentation électronique s'installent autour du tiers du budget documentaire total (34 % en 2010, 37 % en 2009). En termes absolus, la diminution entre 2010 et 2009 des dépenses s'explique par le fait que de nombreux abonnements 2010 ont été payés sur le budget 2009 pour éviter des interruptions de service.

2. Les livres : des acquisitions en hausse

Les étudiants de l'UAG ont accès à plus de 225 000 livres en 2010, soit 17 ouvrages par étudiant en moyenne. On compte 13 volumes par étudiant en Guadeloupe, 22 en Guyane et 20 en Martinique.

	Guadeloupe	Guyane	Martinique	Total
Volumes (nb)	75 453	39 964	109 968	225 385
Titres (nb)	49 572	28 860	77 098	155 530

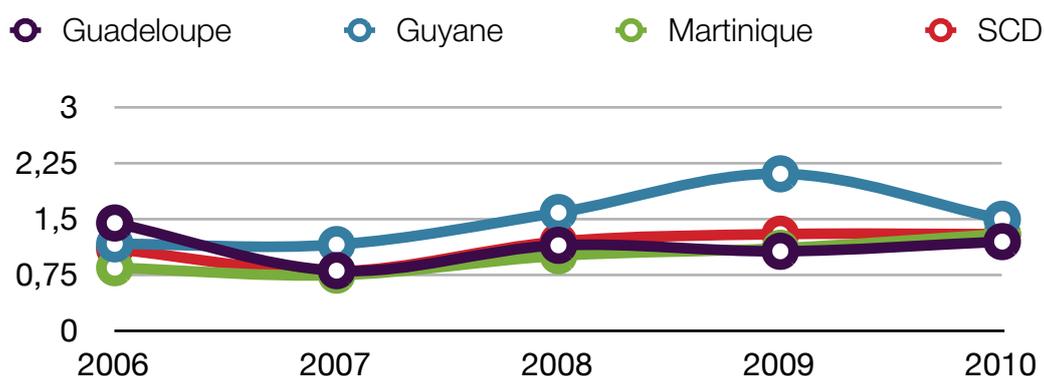
A l'augmentation des dépenses liées aux livres (+ 6 % par rapport à 2009), correspond logiquement une hausse du nombre de livres achetés en 2010 (+ 9%). La hausse est particulièrement nette dans les bibliothèques de Guadeloupe et de Martinique (+ 20 %) concernées les premières par les projets de construction et d'extension sur les campus du Camp Jacob et de Schoelcher.

	2010	2009	2008	2007	2006
Guadeloupe					
Volumes (nb)	6 987	5 805	6 440	4 170	6 545
Budget (€)	160 707	142 572	148 864	117 665	152 496
Guyane					
Volumes (nb)	2 728	3 749	2 641	1 909	1 807
Budget (€)	75 491	79 949	66 685	32 433	43 938
Martinique					
Volumes (nb)	7 165	5 956	5 415	4 247	4 501
Budget (€)	158 937	151 853	202 243	106 034	100 018

	2010	2009	2008	2007	2006
Total (volumes)	16 880	15 510	14 496	10 326	12 853
Total (en euros)	395 135	374 374	417 792	256 132	296 452

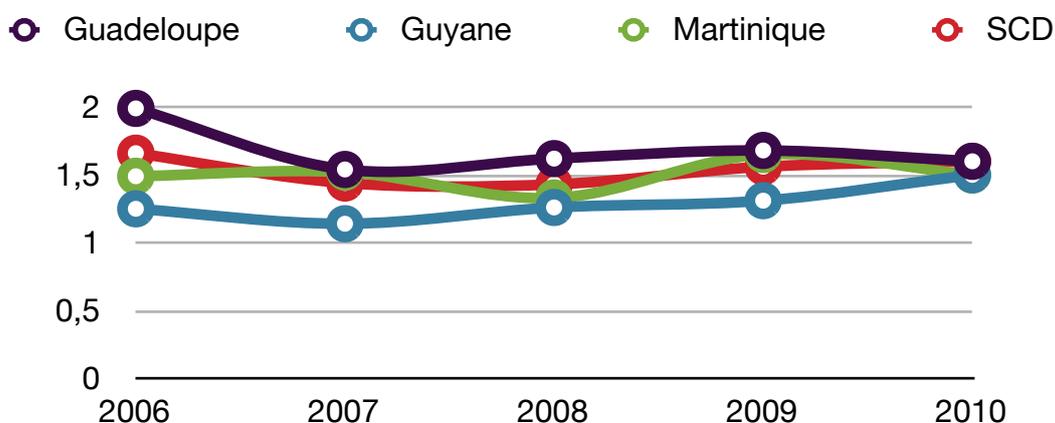
L'acquisition de 16 880 ouvrages en 2010 correspond à un ratio de 1,3 livre acheté par étudiant. Ce chiffre est stable par rapport à 2009. Malgré un tassement des acquisitions en Guyane, la bibliothèque du campus Saint-Denis conserve le ratio d'acquisition le plus favorable aux étudiants (1,5 livre acheté par étudiant en Guyane contre 1,2 en Guadeloupe et 1,3 en Martinique).

Nombre de livres achetés par étudiant, par site et par an



La politique des exemplaires multiples destinée à favoriser l'appropriation par les étudiants des manuels s'installe également : c'est en moyenne 1,6 exemplaire par titre qui est acheté dans les bibliothèques de l'UAG. Quand on sait que de nombreux livres ne sont achetés qu'en un seul exemplaire, atteindre un tel ratio implique d'acheter de multiples exemplaires des manuels fondamentaux.

Nombre d'exemplaires achetés par livre, par site et par an



3. Les périodiques imprimés

En 2010, 300 abonnements à des revues scientifiques sont supprimés pour une économie de 82 995 €, réinjectés dans les acquisitions de livres.

	2010	2009	2008	2007	2006
Budget Guadeloupe (€)					
Budget Guyane (€)	14 712	26 242	31 195	40 833	87 053
Budget Martinique (€)	27 961	99 224	116 545	124 726	120 408
Total (abonnements)	972	1 272	1 371	1 545	1 759
Total (en €)	115 283	198 278	239 826	366 058	472 745



Les désabonnements, menés selon différents critères (présence dans l'offre électronique, degré de consultation des titres) et en concertation avec les équipes enseignantes, s'accompagnent d'un effort de valorisation des collections existantes.

Ci-contre, la reproduction d'une plaquette présentant les revues des bibliothèques du pôle Martinique, éditée à l'occasion de la semaine de la presse organisée sur le campus de Schoelcher.

4. Les ressources électroniques

En 2010, l'offre de documentation électronique se stabilise après une année 2009 où le nombre d'abonnements avait fortement crû. Seuls quatre désabonnements ont été opérés, en raison de leur très faible utilisation par les lecteurs ou d'offre «doublon» (MLA, Europresse, Generalis Indexpress et New York Times).

2^{ème} partie. Désherbage et récolement

1. Désherbage

D'importantes campagnes de désherbage ont été menées de pair avec les opérations de récolement en 2010, en particulier sur le pôle Martinique concerné par le futur déménagement des collections dans le nouveau bâtiment de la bibliothèque. Ainsi, 2 350 ouvrages ont été pilonnés en Martinique, 1 303 en Guadeloupe, et 271 en Guyane, pour un total de 3 924 volumes éliminés. S'ajoute un important travail de nettoyage des collections de périodiques. A la BHU de Pointe-à-Pitre, ce chantier amorcé en 2009 a

abouti à la suppression de 102 mètres linéaires de périodiques obsolètes ou accessibles en ligne.

2. Récolement

En Guadeloupe, un récolement a été réalisé pour l'ensemble des collections de la bibliothèque de Saint-Claude dont le déménagement est prévu en 2011. 7 589 ouvrages ont été inventoriés. 207 ouvrages déclarés manquants ont été traités (747 manquants sur la liste initiale). A Fouillole, une grosse opération a également été menée : 14 800 documents inventoriés dans les rayons Généralités et Sciences exactes et appliquées-sauf Mathématiques et Médecine et 484 ouvrages manquants traités.

En Guyane, le récolement de la moitié du fonds a été effectué du 5 au 7 juillet 2010 par trois magasiniers, 1 CAE et 2 moniteurs étudiants. Les collections en sciences politiques et juridiques, en sciences économiques, sciences de l'éducation, sociologie, langues, sport, arts, les usuels du premier étage et les ouvrages en magasin ont été inventoriés, soit 19 161 ouvrages. 106 exemplaires manquants ont été traités (335 signalés manquants sur la liste initiale).

En Martinique, l'équipe de prêt et d'accueil de la bibliothèque a inventorié la salle 1 du 28 juin au 9 juillet 2009. Sur 36 917 ouvrages inventoriés, 1 838 ont été déclarés manquants, dont seulement 300 l'étaient vraiment après vérification minutieuse en salle et en magasin.

3. Implantation

En Guyane, 29 mètres linéaires de rayonnages ont été ajoutés dans les espaces pour accueillir les collections de cinéma (crédits CNL) ainsi que celles de sciences et de médecine. Des présentoirs à BD ont également été acquis en prévision du développement de ce nouveau fonds.

En Guadeloupe, à Saint-Claude comme à Fouillole, des rayonnages supplémentaires ont été achetés (pour un total de 22 904 euros) ainsi que du mobilier dévolu aux espaces internes à la BHU (à hauteur de 2 263 euros).

En Martinique, dans l'attente du prochain déménagement et du renouvellement du mobilier, seule l'acquisition de présentoirs à BD a été réalisée en 2010.

3^{ème} partie. La consultation

1. Les lecteurs

Le lectorat régulièrement inscrit dans les bibliothèques de l'UAG se compose à 88 % d'étudiants. A noter la progression du nombre d'enseignants inscrits (+ 25 % par rapport à

2009) et l'importance relative des lecteurs autorisés (8 % du total) qui témoigne du bon ancrage des bibliothèques universitaires dans leur environnement.

	Guadeloupe	Guyane	Martinique	Total SCD	Progression / 2009
Etudiants	3 543	1 191	3 391	8 125	- 11 %
Enseignants	143	90	148	381	+ 25 %
Lecteurs autorisés	263	95	412	770	- 4 %
Total	3 949	1 376	3 951	9 276	- 11 %

Le nombre de lecteurs diminue toutefois en 2010 : 9 276 usagers inscrits contre 10 246 en 2009. Cette diminution de 11 % s'explique partiellement par la baisse du nombre d'étudiants à l'UAG. Reste que 62 % seulement des étudiants ont fait la démarche de s'inscrire dans une des bibliothèques de l'université entre septembre 2009 et juillet 2010. Il est vrai que l'accès aux collections électroniques ne nécessite pas d'inscription et que la carte de lecteur n'est indispensable que pour emprunter des ouvrages et des périodiques imprimés. Une campagne d'inscription et de communication a été organisée au début du deuxième semestre pour inciter les étudiants à accomplir les formalités nécessaires.

La diminution du nombre d'inscrits se traduit également au niveau de la fréquentation : 622 124 entrées enregistrées en 2010, 631 075 en 2009.

2. Le prêt des collections imprimées

Si les lecteurs inscrits sont moins nombreux, ils sont en revanche plus actifs en 2010. Après un recul des prêts en 2008-2009, largement imputable à l'exceptionnelle période de fermeture des bibliothèques en raison des grèves de l'année 2009, les transactions repartent à la hausse en 2009-2010 avec 120 395 documents empruntés, soit + 2 %.

	2009-2010	2008-2009	2007-2008	2006-2007
Guadeloupe	42 597	41 170	43 520	44 067
Guyane	17 678	17 153	17 669	16 909
Martinique	60 120	59 853	62 156	67 407
Total	120 395	118 176	123 236	128 383

Par ailleurs, viennent s'ajouter 10 106 communications sur place au fonds régional de la BU de Schoelcher, dont l'accès aux collections est indirect. A ces chiffres, il convient d'ajouter la consultation en salle des collections en libre-accès qui n'est pas quantifiable mais importante. L'activité de prêt entre bibliothèques est également en hausse : le service du PEB a effectué 1 721 demandes de prêt d'ouvrages pour les lecteurs de l'UAG (+39 % *par rapport à 2009*) et enregistré 690 demandes de la part d'autres bibliothèques.

Une analyse fine de la consultation des collections montre que 54 % des imprimés des bibliothèques de l'UAG ont été empruntés au moins une fois depuis leur acquisition. Si l'on considère les seuls documents empruntables, ce chiffre atteint 74 % des collections à la bibliothèque de Martinique et 68 % dans les BU de Guadeloupe et de Guyane. On est donc encore loin de la fin de l'utilisation des collections imprimées si souvent annoncée avec l'essor du numérique.

Néanmoins une étude sur les pratiques de lecture des usagers doit être approfondie pour vérifier que l'offre existante et les collections en cours d'acquisition correspondent bien aux besoins documentaires des étudiants. En première analyse, il apparaît que les documents les plus empruntés sont logiquement des manuels (88 % des lecteurs sont étudiants) mais qu'il existe aussi des besoins en matière de recherche (sur les problématiques régionales), de culture et de loisirs (comme en témoignent les forts taux de rotation des collections de DVD).



Les lecteurs de la Martinique restent les plus gros emprunteurs avec en moyenne 15 documents empruntés par lecteur et par an (13 en 2008-2009), contre 11 en Guadeloupe (10 en 2008-2009) et 13 en Guyane (11 en 2008-2009).

En 2011, un séminaire « collections » sera organisé pour permettre une réflexion collective sur ce sujet central en bibliothèque.

3. La consultation des collections électroniques

La consultation des collections électroniques explose en 2010. Le nombre d'articles téléchargés est en hausse de plus de 42 % par rapport à 2009, notamment du fait d'une bonne utilisation des bases de données prescriptrices.

3.1 Bases de données

Les bases de données promues auprès des usagers par le biais de formations connaissent une consultation en hausse (+ 20 % à périmètre constant et multipliée par 2,3 en tenant compte des nouvelles ressources).

	Nombre de requêtes	Chiffre 2009	Progression
Econlit with full text	1 271	484	+262%
Eric	547	674	- 19 %

	Nombre de requêtes	Chiffre 2009	Progression
Francis	657	441	+ 49 %
Jurisclasseur*	41 146		
Lamyline*	1 323		
Latin News	404	208	+194%
Mathscinet	8 902	5 327	+ 67 %
Medline	971	365	+266%
Navis Fiscal	1 414	124	+1140%
News and business**	1 797		
Political science complete	640	405	+ 58 %
Scopus	29 370	30 984	- 5,3 %
Web of science	1 544	333	+464%
Total	89 986	39 345	+228%

* Ressource comptabilisée en 2009 parmi les bouquets de revues

** Nouvel abonnement

Dans le détail, on constate que seuls **Scopus** et **Eric** accusent une baisse conjoncturelle du nombre de requêtes, toutes les autres bases de données étant davantage utilisées.

La consultation des **Jurisclasseurs** a été multipliée par 3 (11 085 requêtes en 2009). Cette progression témoigne de l'important travail de formation des utilisateurs à l'interrogation des ressources électroniques, appuyé par la réalisation de tutoriels spécialisés. Par ailleurs, la suppression progressive des abonnements aux périodiques imprimés incite à la consultation électronique.

Avec 8 902 requêtes (+ 67 %), **Mathscinet** reste une base de données incontournable et complémentaire de Scopus.

Destiné à couvrir le champ des lettres et sciences humaines, l'abonnement au Arts and Humanities Citation Index du **Web of science**, a été souscrit en 2009 : sa consultation en nette hausse est encourageante (+78 %).

Souscrit fin 2009, **News and Business** ne déçoit pas les utilisateurs. Cette base de presse est deux fois plus consultée que ne l'étaient les bases Generalis et Europress désabonnées en 2009.

3.2 Bouquets de revues

En 2010, le SCD propose à ses lecteurs près de 15 000 revues en ligne, parmi lesquelles 6 674 sont payantes. Seule l'utilisation de ces dernières est analysée ci-dessous.

Revues électroniques et bouquet de périodiques	Articles téléchargés	2009	2008	2007	Progression / 2009	Coût en € par téléchargement
Pluridisciplinaire						
JSTOR	9 849	8 547	8 017	8 867	+ 15 %	0,6
Lettres et sciences humaines						
Cairn	23 112	7 499	6 021	4 498	x 3	0,6

MUSE	1 271	992	1 085	801	+ 28 %	16,6
Sciences économiques et juridiques						
Emerald	736	444	232	279	+ 66 %	7,4
Juriscasseur	<i>Cf BDD</i>	11 558	10 525			
Lamyline	<i>Cf BDD</i>	248				
Lextenso	6 354	5 342	8 192	5 096	+ 19 %	0,2
Sciences, techniques, santé						
ACS	1 389	1 513	1 620	1 038	- 9 %	0,9
ACM	83	52	467		NS	36,6
Journal of American Medicine Association*	2 775					1
Lippincott Williams et Wilkins	817	657	652	576	+ 24 %	25,8
NEJM	NS	2 050			NS	
Science Direct	144 551	109 321	71 308	45 664	+ 32 %	1,2
<i>dont Bibliothèque médicale française - Masson</i>	69 960	17 419	5 576		x 4	
SIAM	101	123	144		- 18 %	42
Springer Link	4 409	5 087	4 365	2 734	- 13 %	2,9
Wiley Blackwell	4 243	3 552			+ 27 %	9,2
Revue isolées	36	452			- 92 %	308
Total	199 726	157 437	117 066	72 246	+ 42 %	1,03

* Nouvel abonnement

> Bouquets pluridisciplinaires

Avec près de 10 000 articles téléchargés, JSTOR est une ressource très utilisée, dont la consultation en constante progression place l'UAG au 31^{ème} rang du palmarès des utilisateurs les plus actifs du consortium COUPERIN (80 universités abonnées).

> Revues de lettres et sciences humaines

Le bouquet de revues francophones CAIRN est plébiscité par les étudiants et les enseignants-chercheurs ; le nombre d'articles téléchargés a été multiplié par trois par rapport à 2009. En revanche, même si les statistiques s'améliorent par rapport à l'année précédente, la consultation des revues disponibles sur Muse reste faible. Un changement de collection s'imposera en 2011, le passage d'une offre premium à la collection standard est prévu.

> Revues de sciences économiques et juridiques

La consultation des bouquets Lextenso et Emerald (bouquet spécialisé dans le domaine du management, co-financé avec l'IUT) progresse mais reste modérée, le papier demeurant un support privilégié par les juristes.

> Revues de sciences, technique et santé

Comme en 2009, Science Direct reste de très loin le bouquet de revues le plus utilisé à l'UAG : les trois-quarts des articles téléchargés provient de cette ressource. La bibliothèque médicale française remporte un grand succès : l'UAG est classée troisième utilisateur de cette ressource au niveau national (après Paris V et Paris VII). En regard de ces chiffres, les revues médicales de Lippincott Williams et Wilkins (diffusées par Ovid) peu consultées,

apparaissent non rentables. Toutefois ce sont des revues de niche, jugées indispensables par les spécialistes.

Souscrites dans le cadre de la BNRMI, les revues de SIAM qui s'adressent aux mathématiciens sont très faiblement utilisées. Néanmoins, les chercheurs tiennent à ces revues de qualité qui couvrent le champ des mathématiques appliquées. En informatique, la consultation d'ACM progresse mais reste faible. Ce bouquet sera remplacé par le bouquet IEEE dès que la négociation menée par le consortium Couperin aura été finalisée.

En plus des bouquets des gros éditeurs, le SCD est abonné à 23 revues électroniques accessibles sur leur propre plateforme. Les statistiques de consultation montrent que si cinq d'entre elles sont utilisées (faiblement), dix le sont à peine et huit pas du tout. L'abonnement à ces 18 titres sera supprimé au 1^{er} janvier 2011.

3.3 Livres électroniques

Le SCD a lancé une plate-forme de livres électroniques (Elibris) en septembre 2009 avec 6 000 titres. A la fin de l'année 2010, 10 000 titres sont disponibles. Cette offre rencontre un important succès auprès des étudiants : 1 662 comptes actifs créés en 2010. La moitié des utilisateurs profite des fonctionnalités avancées offertes par la plate-forme (création d'étagères notamment).

1 719 ouvrages ont été consultés sur la période et 153 200 pages vues ; les plus gros utilisateurs de ce nouveau service sont les étudiants et les chercheurs de l'UFR Droit et économie. Parmi les livres les plus consultés, on citera « 220 recettes faciles et pas chères pour les étudiants », témoignant du besoin d'ouvrages pratiques et de loisirs, et les « Annales de médecine PCEM 2 quadrimestre 1 ». Cet ouvrage ne fait pas partie de l'offre du prestataire mais celui-ci a accepté de faire figurer sur la plate-forme les ouvrages numérisés par les bibliothèques de l'UAG. Outre cet exemple, on citera aussi les livres issus de Manioc.

3.4 Refworks

Le SCD propose l'accès à Refworks, logiciel de gestion des références bibliographiques. L'utilisation de cet outil, présenté lors des formations à l'IST dispensées aux chercheurs et doctorants est en nette augmentation. 1 806 sessions en 2008, 2 363 en 2009 et 3 277 sessions en 2010 (+ 37 %).

3.5 Le renseignement documentaire

Le rôle des bibliothèques change auprès du public étudiant : leur valeur ne tient pas tant aux volumes de collections qu'elles mettent à disposition (fortement concurrencées d'ailleurs par l'Internet), mais à leur capacité à fournir de l'aide pour rechercher et trouver de l'information pertinente. En ce sens, le service de renseignement documentaire est stratégique. C'est pourquoi, depuis 2006, le SCD oeuvre à son amélioration.

Complémentaire des formations à la méthodologie documentaire (cf. chapitre suivant), le dispositif mis en place depuis 2008 est double :

- > un renseignement de premier niveau à destination des étudiants du L, assuré par des bibliothécaires et des moniteurs étudiants dans les salles de lecture.
- > un renseignement personnalisé à destination des étudiants de M et D et des enseignants-chercheurs, assuré immédiatement ou sur rendez-vous par les acquéreurs spécialisés.

A noter que le service du prêt entre bibliothèques (PEB) traite également une partie importante des demandes.

Pour la première fois en 2009, un suivi statistique de l'activité de renseignement bibliographique a été entrepris. Néanmoins le recueil des données s'est avéré malaisé au quotidien. En 2011, des semaines tests seront organisées, de manière à mieux rendre compte de l'activité, des besoins et des pratiques documentaires des lecteurs.

Sur le plan qualitatif, les questions des usagers ont porté sur le catalogue (recherche, compte-lecteur, suggestions et alertes), le site web du SCD et ses fonctionnalités (accès distant aux ressources électroniques) ainsi que sur l'organisation de la bibliothèque et le plan de classement des salles de lecture. Outre ces demandes, purement bibliographiques, les questions ont également porté sur les aspects matériels (connexions Wi-fi, identifiants de connexion aux terminaux, utilisation des gestionnaires d'impression, des photocopieurs...).

Pour compléter ces renseignements, des supports d'information (guide du lecteur, dépliants), sont également disponibles dans les points d'accueil.

Le renseignement en chiffres !

L'exemple des bibliothèques de Guadeloupe

BU de Fouillole

- > 2 bureaux d'information + 1 bureau PEB
- > 3 moniteurs étudiants et 8 titulaires
- > 57h30 de permanence / semaine et 2 098 heures de permanence sur l'année
- > 1 461 étudiants renseignés et 2 331 demandes traitées

BU de Saint-Claude

- > 1 bureau d'information
- > 1 moniteur étudiant et 3 titulaires
- > 55h de permanence / semaine
- > 431 étudiants renseignés et 519 demandes traitées

4^{ème} partie. Le traitement documentaire

Fin 2010, le catalogue du SCD compte 160 769 notices bibliographiques et 233 012 notices d'exemplaires. 121 861 notices bibliographiques sont localisées dans le système universitaire de documentation (SUDOC).

1. Organisation

La coordinatrice du catalogue, basée en Martinique, pilote avec deux correspondants en Guadeloupe et en Guyane les activités liées au catalogage en s'appuyant sur une charte formalisée en 2006. Sept bibliothèques du SCD signalent dans le SUDOC les documents acquis. Dans chaque section, un correspondant catalogage est chargé de la bonne exécution des corrections demandées par le SUDOC sur les données bibliographiques. De même, les correspondants autorités procèdent aux vérifications demandées sur les indexations « auteurs » et « sujets ».

En Martinique, les documents du Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe (CRPLC) sont signalés dans le catalogue du SCD par la documentaliste de ce laboratoire qui travaille en coordination avec la responsable du catalogage du SCD. De même en Guadeloupe, les ouvrages du Centre de Recherches et d'Etudes Juridiques sur l'Environnement, le Tourisme et l'Aménagement (CREJETA) sont recensés dans Kolibris.

De nombreux agents interviennent dans ce service à des degrés divers : tous les acquéreurs, certains magasiniers ainsi que des contractuels.

2. Activité de catalogage

Activité de catalogage	Notices bibliographiques	Notices d'autorité	Notices d'exemplaires	Données bibliographiques locales
SUDOC				
Créations	768	722	12 889	11
Modifications	7 687	541	4 455	12
Suppression	257	20	5 432	64
Localisation	8 224			-
Délocalisation	1 964		73	1
SIGB				
Créations	204		222	
Total des interventions	18 900	1 283	22 849	88

A l'échelle du SCD, 95 % des documents acquis font l'objet d'une localisation sous des notices bibliographiques existantes dans le SUDOC.

Les créations de notices sont liées le plus souvent aux acquisitions de documents étrangers et au catalogage rétrospectif des fonds régionaux. Leur volume a augmenté en 2010 : 169 notices bibliographiques supplémentaires ont été créées (+ 28 %). C'est également le cas pour les créations de notices d'autorité (381 créations d'autorités de plus qu'en 2009, l'activité de création est multipliée par 2,1) et les notices modifiées (410 modifications d'autorités en plus, l'activité de modification est multipliée par 4,1). Ces chiffres en nette hausse témoignent de l'importante activité des catalogueurs du SCD.

L'augmentation de la localisation sous des notices bibliographiques et de la création de notices d'exemplaires correspond à un accroissement des acquisitions de documents. Les suppressions et les délocalisations découlent des travaux de pilon, de dédoublonnage et de suppression de notices UAG versées par erreur dans le SUDOC.

La création de notices hors SUDOC reste marginale. Elle correspond au signalement dans le SIGB de travaux universitaires autres que les thèses ou de numéros isolés de périodiques.

3. Qualité et contrôle du catalogue

En 2010, les opérations de nettoyage ont été entreprises sur les notices sans exemplaires de la base (notices de commandes, notices bibliographiques incomplètes). Des opérations de modification, de dédoublonnage et de suppression ont été menées parallèlement dans le SUDOC et le SIGB Horizon.

Au niveau du SCD, 1 659 notices flottantes (sans exemplaires) ont été supprimées, dont 227 notices de périodiques ou de numéros isolés d'annuaires et 611 notices de commandes non servies, antérieures à 2009.

En septembre 2010, la coordination du traitement des périodiques pour les trois sections est décidée. Cette responsabilité transversale est attribuée à une BAS de Martinique. Aidée de deux correspondants dans les autres sections, elle assure le catalogage dans le SUDOC, l'harmonisation du bulletinage et des états de collection, le nettoyage du catalogue des périodiques et l'évolution de la partie technique de la charte des périodiques.



INNOVATIONS

VOLET

3



1^{ère} partie. Les bibliothèques de l'UAG actrices de la coopération documentaire

L'Université des Antilles et de la Guyane a pour ambition de devenir l'un des principaux producteurs et diffuseurs de savoirs de la Caraïbe et de l'Amazonie. Dans cette stratégie de développement, les bibliothèques doivent jouer un rôle moteur : la bibliothèque numérique Manioc participe au rayonnement de l'Université. Parallèlement, le SCD a jeté en 2010 les bases d'une politique de coopération à l'international.

1. Manioc, la bibliothèque numérique Caraïbe-Amazonie

1.1 Manioc, un outil fédérateur au service de la diffusion des savoirs sur la Caraïbe et l'Amazonie

Porté par le SCD, Manioc est, dès son origine, un projet fédérant différents acteurs impliqués dans la valorisation et la diffusion du patrimoine antillo-guyanais.

Manioc est en effet une bibliothèque numérique de référence sur la Caraïbe, le Plateau des Guyanes et l'Amazonie. Ses collections donnent à découvrir des documents patrimoniaux (ouvrages, cartes, photographies, gravures) ainsi que des travaux issus de la recherche universitaire menée sur ces territoires (thèses, articles, conférences à écouter ou regarder en ligne).



Accessible via Internet (<http://www.manioc.org>) pour des usages pédagogiques, scientifiques ou de loisirs, Manioc a pour ambition de construire et valoriser le patrimoine antillo-guyanais en s'adressant à ceux qui souhaitent mieux connaître l'histoire culturelle, sociale, économique et politique de ces territoires. Intégrant plus de deux mille documents en 2010, Manioc s'enrichit des partenariats noués avec les institutions régionales, nationales et internationales et promeut une réflexion pluridisciplinaire issue de la recherche.

En 2010, une convention cadre a été signée par le Président de l'UAG, les DRAC Guadeloupe, Guyane et Martinique et la bibliothèque nationale de France (BnF), instituant Manioc comme le premier pôle associé documentaire interrégional de la BnF.

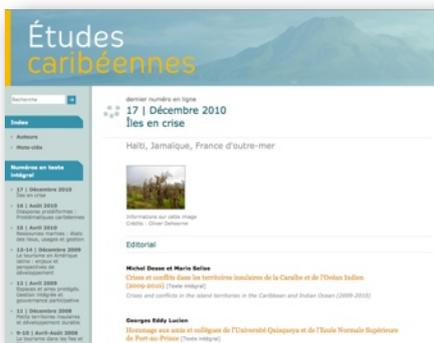
Cette convention est déclinée en conventions polaires, associant les DRAC et différentes collectivités territoriales (Conseils généraux de Guadeloupe et de Guyane, municipalité de

Pointe-à-Pitre) soucieuses de préserver et de diffuser leurs fonds patrimoniaux : 300 ouvrages de la bibliothèque Franconie - Conseil Général de la Guyane - et 100 ouvrages du fonds Bogat - réseau des médiathèques de la ville de Pointe-à-Pitre - répondent aux critères de diffusion sur Manioc et seront numérisés en 2011.

À l'international, une coopération est amorcée avec la Digital Library Of the Caribbean.

1.2 Manioc, un catalyseur pour une recherche pluridisciplinaire

Offrant une visibilité à la recherche antillo-guyanaise en la diffusant sur le web, Manioc se donne également pour ambition d'être un catalyseur renforçant les dynamiques de recherche pluridisciplinaires.



> La revue **Études caribéennes** (<http://etudescaribennes.revues.org>) fondée par Pascal Saffache est en ligne sur le portail revues.org et accessible depuis Manioc. Le nombre de consultations a augmenté de façon significative pour atteindre 7 000 visiteurs par mois. **Études caribéennes** a obtenu le soutien du CNRS.

> La revue **Archipélies**, revue interdisciplinaire en lettres et sciences humaines tournée vers les mondes caribéens et américains fondée en 2010 par Corinne Méné-Caster, bénéficie également de l'expertise de l'équipe de Manioc. Elle a publié en 2010 son premier numéro. La publication numérique est prévue pour 2014.



> Avec **TRAMIL**, Manioc s'ouvre également à la recherche appliquée. Grâce à un réseau de chercheurs pan-caribéens réalisant des enquêtes ethnopharmacologiques portant sur la médecine traditionnelle, une base de donnée sur l'usage des plantes médicinales de la Caraïbe a été créée et mise en ligne : <http://www.tramil.net>



> Plus de **200 conférences** ayant eu lieu à l'UAG à l'occasion de manifestations scientifiques ou culturelles (séminaires, colloques...) ont été filmées et intégrées à Manioc.



1.3 Perspectives de développement

Depuis son lancement en 2009, Manioc consolide son positionnement au coeur de l'activité de recherche sur les territoires de la Caraïbe et de l'Amazonie. Les perspectives de développement s'articulent principalement autour de trois axes :

- ✓ l'amélioration de la visibilité du portail et des collections : développement du blog, participation à des événements nationaux et internationaux, amélioration du signalement de l'entrepôt OAI-PMH ;
- ✓ des évolutions techniques : refonte graphique et ergonomique du site web ;
- ✓ l'accroissement des collections : recherche de nouveaux partenaires pour l'enrichissement des fonds patrimoniaux.

2. L'engagement des bibliothèques de l'UAG dans la coopération régionale

2.1 Les bibliothèques de l'UAG partenaires de la reconstruction haïtienne

Suite à la catastrophe du 12 janvier 2010, la situation des bibliothèques, déjà fragile avant le séisme, devient préoccupante, notamment à Port-au-Prince. Presque toutes les bibliothèques de l'Université d'Etat d'Haïti (UEH) ont été détruites. Le SCD s'engage auprès de ces bibliothèques par le biais de l'association Bibliothèques Sans Frontières (BSF), qui mène un projet de coopération visant la création d'une bibliothèque numérique et la construction d'une bibliothèque centrale sur un campus sécurisé.

Le SCD intervient sur ces deux volets, apportant son expertise et ses contacts :

> la constitution d'une bibliothèque numérique :

Pour permettre aux étudiants et chercheurs de l'UEH d'avoir accès aux collections électroniques souscrites par l'UAG, le SCD a mené des négociations actives avec ses principaux fournisseurs d'information. Plus de 20 éditeurs et diffuseurs, parmi lesquels CAIRN, Springer, Elsevier et JSTOR, ont accepté d'étendre sans contrepartie les droits de consultation de leurs ressources. Les principaux bouquets de revues et des millions d'articles en texte intégral seront donc accessibles à la communauté universitaire haïtienne dès que la construction du lieu de consultation provisoire (80 stations informatiques reliées à l'internet dans un bâtiment construit en containers modulaires) sera achevé par les équipes de BSF.

> la préfiguration d'une nouvelle bibliothèque universitaire :

Onze des douze bibliothèques de l'UEH ayant été détruites lors du séisme, une réflexion s'amorce pour la construction d'une bibliothèque universitaire centrale, prévue pour héberger plusieurs centaines de milliers d'ouvrages. BSF accompagne l'UEH dans ce projet et a organisé à destination des personnels de ces bibliothèques un cycle de formation de quatre semaines à Port-au-Prince. Neuf bibliothécaires du SCD sont intervenus dans les principaux domaines touchant à la gestion d'un service documentaire : du traitement des livres à l'accueil des publics. Par ailleurs, le SCD met à disposition son expertise en matière de construction de bibliothèque en milieu tropical.

2.2 L'implication des bibliothèques de l'UAG dans les associations professionnelles caribéennes

Les questions d'innovation en bibliothèque et des évolutions liées à l'essor du numérique sont au coeur des problématiques posées par les principales associations professionnelles de la Caraïbe. Les bibliothèques de l'UAG sont régulièrement conviées à participer aux colloques organisés dans la région pour y faire part de leurs réflexions et pour y présenter leurs réalisations.

> L'association des bibliothèques universitaires, de recherche et institutionnelles de la Caraïbe (ACURIL) organise un congrès annuel depuis 1969. La quarantième édition de ces rencontres professionnelles a porté sur l'innovation en bibliothèque. Le SCD y a présenté la Tramilothèque.

> A l'initiative de l'association des bibliothèques publiques de Martinique (ABPM), les deuxièmes assises de la lecture publique se sont tenues au Conseil Général de la Martinique fin 2010. Une centaine de professionnels ont pu échanger autour du thème « Livres, multimédia et internet : quels nouveaux enjeux pour les bibliothèques ? ». Le SCD a été invité à exposer son action de coopération envers les bibliothèques haïtiennes.

> En 2011, le congrès de l'IFLA se tiendra à Puerto Rico. L'association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes prévoit l'organisation d'un colloque satellite en Martinique sur la thématique du développement durable. Le SCD et l'association des amis de la bibliothèque universitaire sont impliqués dans le comité d'organisation local, opérationnel dès 2010. Par ailleurs, les chefs de projet TRAMIL et Manioc soumettent au comité scientifique des propositions de communication autour du développement des bibliothèques numériques.

2^{ème} partie. De la valorisation des collections à la production de savoirs

Imprimées ou numériques, matérielles ou virtuelles, les collections des bibliothèques nécessitent aujourd'hui plus que jamais une *médiation* auprès des publics. L'action culturelle prend dans ce contexte une importance majeure. S'éloignant de l'événementiel, elle tente de construire un espace critique et pluridisciplinaire permettant au public de construire son propre dialogue avec les oeuvres. L'accompagnement pour aider à mieux maîtriser les contenus et les outils est l'autre volet sur lequel les bibliothèques de l'UAG ont stratégiquement choisi de s'investir. En formant les usagers à la méthodologie documentaire, les bibliothèques participent à la valorisation mais aussi à la production de savoirs.

1. Relever le défi de la généralisation de l'enseignement documentaire

Depuis 2009, le SCD s'est doté d'un service transversal de formation des usagers dirigé par une professeure certifiée de documentation (PRCE). L'enjeu pour ce service est d'accompagner la généralisation de l'enseignement documentaire à l'échelle des trois pôles, sans sacrifier la qualité des prestations. Un double dispositif est mis en place : une formation inscrite dans les cursus de licence et de master, le Passeport documentaire, et des formations à la carte, principalement destinées aux étudiants avancés et aux enseignants-chercheurs.

1.1 La formation inscrite dans les cursus : le Passeport documentaire

1.1.1. Le dispositif et les cours en ligne

Le Passeport documentaire est un ensemble de cours de méthodologie documentaire s'adressant aux étudiants de licence et de master. Pour l'ensemble des cursus de niveau L1, à l'exception de la médecine, le cours est intégré dans une unité d'enseignement complémentaire (UEC) de premier semestre valant d'1 à 1,5 crédit ECTS selon les maquettes.

Il repose sur un dispositif d'apprentissage en e-learning, autour duquel s'articulent plusieurs actions d'accompagnement en présentiel, toutes obligatoires :

- une présentation magistrale lors de la rentrée ;
- des visites guidées pour les licences première année ;
- la consultation en ligne du cours, avec pour les LS1 sa mise en oeuvre par des travaux pratiques tutorés ;
- la validation par trois examens en ligne, QCM auto-corrigés, échelonnés tout au long du semestre pour favoriser le travail continu. Les deux premiers examens se font en autonomie, le dernier en présentiel sur convocation.

Le Passeport documentaire forme les étudiants à la méthodologie générale de la recherche documentaire ainsi qu'à l'utilisation des documents repérés. Les cours présentent également les services spécifiques de la bibliothèque (PEB, renseignement de premier et de deuxième niveaux). Ils déclinent ainsi la politique d'établissement qui met au coeur de la réussite universitaire l'appropriation des outils documentaires, en faisant connaître les collections imprimées et électroniques et en valorisant les nouveautés, les services comme les ressources. Mis à jour chaque année, les cours en ligne sont rendus plus attractifs par un enrichissement iconographique et des présentations animées développées en parallèle aux parties didactiques textuelles.

1.2.2 Mise en œuvre

• L'équipe d'encadrement

La mise en œuvre du passeport documentaire est coordonnée depuis 2009 par une chef de projet qui a en charge à temps plein, de septembre à décembre, l'organisation pratique, technique et pédagogique des formations, les relations avec les doyens des composantes et avec les membres du Conseil des études et de la vie universitaire. Elle est relayée par un responsable pédagogique sur chaque pôle. D'autres personnels des bibliothèques assistent le responsable de pôle sur les aspects techniques. Au total, en 2010, sept personnels du SCD ont encadré cet enseignement à des niveaux divers.

• Les tuteurs documentaires

Sous la responsabilité d'un maître de stage, les tuteurs documentaires sont un élément essentiel du dispositif. Leur mission est triple : animer les visites guidées destinées aux primo-arrivants, assurer l'animation des cours lors de permanences dans les salles informatiques des BU et participer à la résolution de problèmes pédagogiques et techniques. Les tuteurs constituent une médiation très appréciée des étudiants et ils participent activement, par la force de leurs propositions, à l'évolution du contenu des cours ainsi que du dispositif en général. A la rentrée 2010, leur rôle a été accru avec l'instauration des TP tutorés, dispositif pédagogique privilégiant le présentiel et la mise en oeuvre pratique de la méthodologie documentaire.

Trente-trois tuteurs documentaires (4 tuteurs sur le pôle Guyane, 14 sur le pôle Guadeloupe et 15 sur le pôle Martinique) sont impliqués dans le dispositif qui a représenté au total 1 980 heures de tutorat en 2010. Les tuteurs ont reçu un minimum de six heures de formation initiale et assuré contractuellement leurs missions de septembre à décembre.

• La collaboration au sein de l'Université

L'organisation pédagogique du Passeport documentaire nécessite le partenariat de différents acteurs de l'université : doyens, services de scolarité, directeurs des études des composantes. A cet égard, les relations avec les services de scolarité s'améliorent même si les inscriptions administratives et pédagogiques restent le maillon faible du dispositif. Concernant l'organisation des examens en présentiel, très lourde à mettre en place, seul le pôle Martinique a poursuivi en 2010 une mutualisation des moyens informatiques et humains avec les enseignants responsables de l'enseignement des Outils Informatiques Multimedia (OIM). Le bilan défavorable dressé à la fin de la session 2010 aura pour conséquence d'amener le pôle Martinique à une autonomie d'organisation des examens lors de la prochaine session, autonomie déjà pratiquée sur les deux autres pôles.

Sur le plan technique, les rédacteurs de cours conçoivent et réalisent textes et parties médiatisées sur la chaîne éditoriale OpaleSup, spécialisée dans la production de

documents académiques. Les supports de cours sont ensuite intégrés à la plate-forme pédagogique de l'UAG (Moodle). Deux autres services communs interviennent :

- le Centre de Ressources Informatiques (CRI-M) qui a en charge l'aide à la résolution des problèmes informatiques liés aux serveurs ou au service central d'authentification (CAS) ;
- le Service des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (STICE) qui forme et aide à l'utilisation optimisée de la plate-forme pédagogique : création des espaces de cours, créations des groupes TD ou encore paramétrage des QCM en ligne.

1.2.3 En chiffres

En 2010, 3 038 étudiants de licence et de master ont suivi le Passeport documentaire dans le cadre de leur cursus, dont 2 935 en licence.

1.2 La formation à l'information scientifique et technique (IST)

1.2.1 Dispositif et mise en oeuvre

L'université met à la disposition du SCD un poste d'ATER pour assurer la formation à l'IST des étudiants avancés, des doctorants et des enseignants. Il est chargé des formations aux bases de données et fait connaître les nouveaux abonnements par des actions de promotion. Il s'est également spécialisé dans la formation à Refworks, le logiciel de gestion des bibliographies de l'UAG, en développant deux modules de formation (initiation et niveau avancé) qui ont contribué à l'adoption par les étudiants et les chercheurs de cet outil moderne mais relativement complexe. Ce système de formation par un pair est plébiscité.

L'ATER recruté en octobre 2010, en remplacement de l'ATER recruté en 2009-2010 va concentrer ses interventions sur le pôle Martinique auprès des étudiants post-licence et des enseignants-chercheurs.

1.2.2 En chiffres

• Ecole doctorale

Le SCD a continué à s'impliquer dans les programmes de formation de l'Ecole doctorale et formé à l'IST 56 doctorants des trois pôles, soit 62 heures de formation.

• Autres formations

Parallèlement aux formations inscrites dans les maquettes d'enseignement, le SCD a organisé 135 heures de formation en présentiel auprès de 522 étudiants de Master, de doctorants et d'enseignants.

Formations à la carte	Guadeloupe		Guyane		Martinique	
	Nb. lecteurs formés	Nb. d'heures de formation	Nb. lecteurs formés	Nb. d'heures de formation	Nb. lecteurs formés	Nb. d'heures de formation
Refworks	-	-	33	15	149	39
Ressources LSH	-	-	12	4	99	18
Ressources Economie	-	-	5	4	28	9

Formations à la carte	Guadeloupe		Guyane		Martinique	
Ressources Droit	-	-			36	12
Ressources sciences exactes	-	-	20	6	5	2
Ressources Sciences de l'éducation	-	-	-	-	5	1
JCR	-	-	10	2	13	2
Elibris	1	1	10	3	50	7
News and Business*	-	-	6	3	40	7
Total	1	1	96	37	425	97

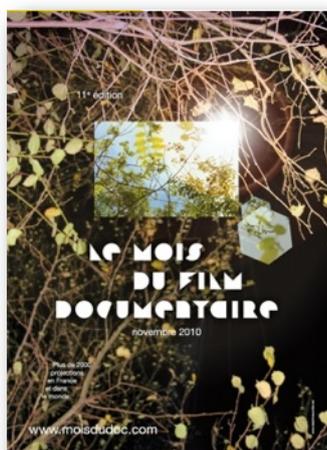
* *Nouvel abonnement*

2. Proposer un calendrier d'action culturelle régulier

Mission traditionnelle des bibliothèques, la valorisation des collections a pour but d'informer et de sensibiliser les lecteurs à l'actualité scientifique et culturelle et d'inviter à un parcours plus approfondi des documents au travers de diverses actions menées tout au long de l'année.

En 2010, l'effort a porté dans les bibliothèques de l'UAG sur la structuration d'un calendrier de manifestations régulier autour de trois rendez-vous principaux : le Mois du film documentaire, le Café littéraire et les Regards sur l'histoire.

2.1 Le mois du film documentaire



2.1.1 «Valeurs sacrées, sacrées valeurs» : la 11^{ème} édition du Mois du doc en Guadeloupe

Depuis la création de la manifestation en Guadeloupe, la bibliothèque universitaire est partie prenante de l'organisation du Mois du doc et de la coordination régionale présidant à la programmation des projections et rencontres.

En 2010, la 11^{ème} édition du Mois du doc a pour ambition d'interroger ce qui aspire à faire référence en matière de morale, d'amour, d'amitié, mais aussi d'éducation, de travail, de consommation, de rapport à la vie et à la mort.

Neuf projections de films ont eu lieu au cours du mois de novembre 2010, cinq sur le campus de Fouillole et quatre à Saint-Claude. L'un des temps forts de la manifestation a été la soirée de clôture «littérature et cinéma» organisée à Fouillole avec la projection, en présence du réalisateur vénézuélien Pedro Ruiz, de *La dérive douce d'un enfant de Petit-Goâve* : documentaire retraçant le parcours du romancier haïtien Dany Laferrière. Des lectures de textes ont accompagné la soirée.

> Un atelier « sémantique de l'image » s'appuyant sur des projections de films et des discussions animées par des professionnels s'est également tenu sur le campus. Il a porté

sur la question de la personne, du personnage et de la figure dans le documentaire en rapport avec le regard du réalisateur.

> Une journée professionnelle a été organisée en partenariat avec l'Atelier Varan avec pour thème « Le web documentaire, un nouveau regard ? ». En pleine expansion, la création transmedia et le webdocumentaire offrent de nouvelles possibilités d'expression et de diffusion, notamment aux auteurs indépendants.

2.1.2 Des débuts prometteurs en Martinique

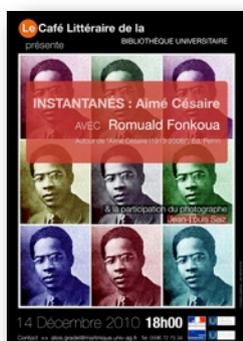
En Martinique, le Mois du doc a été organisé pour la première fois sur le campus de Schoelcher cette année, à l'initiative du ciné-club et d'une association de professionnels : Tchok'en doc. Quatre films ont été projetés en amphithéâtre. Fructueuse, cette première collaboration annonce une opération de plus grande ampleur en 2011.

2.2. Le Café littéraire



Créé à la rentrée 2009 sur le campus de Schoelcher, le Café littéraire se donne pour objectif de promouvoir la création littéraire contemporaine de la Caraïbe au Tout-Monde. Chaque café littéraire est l'occasion d'une interview interactive de l'auteur, mais aussi d'une rencontre entre l'écrivain invité et un ou plusieurs artistes issus d'autres disciplines (musique, théâtre, peinture, photographie...).

Cette formule remporte un succès grandissant auprès de la communauté universitaire comme du grand public, sensible à la qualité des débats et au soin apporté aux contours de la manifestation (affiche, bibliographie, buffet...). Ils contribuent au rayonnement de l'université et positionnent la bibliothèque universitaire comme un acteur du paysage culturel martiniquais. Plusieurs soirées ont été programmées en partenariat avec des institutions ou associations culturelles de l'île. L'extension des cafés littéraires aux bibliothèques universitaires de Guadeloupe et de Guyane est programmée pour 2011.



En 2010, 11 cafés ont été organisés autour de romanciers et poètes contemporains. Parmi les auteurs invités, le romancier martiniquais Raphaël Confiant, l'auteure haïtienne Kettly Mars, le critique Romuald Fonkoua ou encore l'écrivaine camerounaise Léonora Miano.

Outre le Café, d'autres soirées littéraires ont été organisées à la bibliothèque universitaire de Schoelcher :

> **Fos pou Haïti** : une soirée de lectures, avec le concours de comédiens professionnels et de la communauté universitaire en hommage aux victimes du tremblement de terre en Haïti.





> **Hommage à Garcia Lorca** : une soirée dédiée à l'écrivain espagnol par les étudiants de licence en études hispaniques.

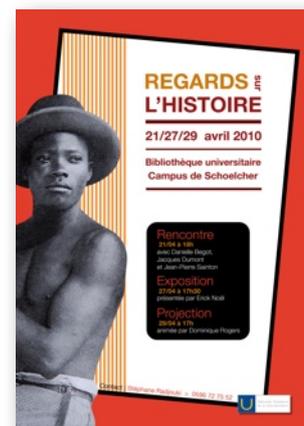
> **Le temps des poètes** : deux soirées littéraires consacrées à la poésie caribéenne en mars et avril 2010 en lien avec l'opération nationale le « Printemps des poètes ». Enseignante en littérature, Liliane Fardin a dressé un panorama de la poésie contemporaine en Martinique et un café littéraire a été consacré à Hanetha Vété-Congolo, poète et critique littéraire martiniquaise.

2.3 Regards sur l'histoire

Créés en 2010 sur le campus de Schoelcher, les *Regards sur l'histoire* sont le fruit d'une collaboration entre la bibliothèque universitaire et le département d'histoire de la faculté des lettres et sciences humaines. Plusieurs manifestations ont rythmé une semaine thématique sur l'histoire caribéenne :

> une rencontre-débat avec deux enseignants, auteurs d'ouvrages récents : Jacques Dumont (*L'amère patrie : histoire des Antilles françaises au XXème siècle*), et Jean-Pierre Sainton (*Couleur et société en Guadeloupe à la fin du XIXème siècle : contribution à l'anthropologie historique de l'aire afro-caraïbe*)

> une exposition «Masques noirs, murs blancs» conçue et présentée par Erik Noël sur les mascarons et sculptures de façades d'immeubles de Bordeaux, La Rochelle et Nantes.



2.4 Les traces



L'action culturelle a toujours deux publics distincts : celui qui vient et celui qui ne vient pas, écrit Bernard Huchet¹. C'est de ce constat qu'est apparue la nécessité de mettre en place une «politique des traces». Celle-ci se traduit notamment par les captations audiovisuelles des manifestations, leur diffusion et leur valorisation dans la bibliothèque numérique **Manioc**. La production et la diffusion en ligne de bibliographies est également professionnalisée, accompagnant le plus régulièrement possible les différentes manifestations.

Plus largement, dans le cadre de la valorisation et de la dissémination des services de la BU, une page Facebook a été ouverte par le SCD pour développer sa présence sur le web et ses relations avec les utilisateurs. Outre la diffusion de l'actualité, du programme

¹ Bernard Huchet, «La politique des traces» in BBF, t. 56, n°1, 2011

d'action culturelle, des collections et des formations, l'enjeu est à terme de parvenir à développer des interactions avec les étudiants et d'inscrire pleinement le SCD dans les pratiques des réseaux sociaux.

Enfin, la systématisation dès 2009 d'une politique de communication avec envoi de communiqué de presse aux médias régionaux a permis de relayer efficacement auprès du grand public l'activité des bibliothèques de l'université des Antilles et de la Guyane. A noter, la couverture dans la presse professionnelle nationale du lancement de Manioc.

Revue de presse

L'UAG lance le livre électronique. France-Antilles Martinique, 27 octobre 2009.

10 000 livres électroniques. France-Antilles Martinique, 4 novembre 2009.

Manioc, la bibliothèque numérique de l'UAG. France-Guyane, 9 décembre 2009.

Lancement d'une bibliothèque numérique caraïbe. France-Antilles Martinique, 10 décembre 2009.

Une bibliothèque numérique dédiée à la Caraïbe. France-Antilles Guadeloupe, 15 décembre 2009.

Véronique HEURTEMATTE. **Manioc, un outil numérique sans couac.** Livres hebdo, 22 janvier 2010, n°. 805, p. 56.

Kettly Mars, à la Bibliothèque Shoelcher. France-Antilles Martinique, 6 mars 2010.

Premier café-littéraire avec Raphaël Confiant. France-Antilles Martinique, 12 octobre 2010.



Coeur de campus

EN IMAGES

4

Les bibliothèques coeur de campus

L'année 2010 est marquée par la construction simultanée de deux bâtiments sur les campus de Schoelcher et de Camp Jacob et la préparation du chantier sur le campus de Troubiran. L'ambition de ces bibliothèques est de pallier le manque de lieux de vie et de proposer des bâtiments répondant mieux aux pratiques et besoins de la communauté universitaire.

En Martinique, sur le campus de Schoelcher

L'installation du chantier est intervenue entre septembre et novembre 2009, permettant le démarrage des travaux dès la première semaine du mois de janvier 2010. Au cours de l'année, 90 % de la construction aura été réalisée. A signaler : la bibliothèque, qui s'appuie sur une structure métallique, est le premier bâtiment du campus à respecter les dernières normes anti-sismiques. La présence à toutes les réunions de chantier du SCOSU, maître d'ouvrage, et du chef de projet (bibliothécaire) aura permis un dialogue permanent entre concepteurs, réalisateurs et utilisateurs.



Janvier 2010 - Sortie de terre du bâtiment «BU3». Les fondations ont été creusées en octobre-novembre 2009.

Le déroulé du chantier en images...



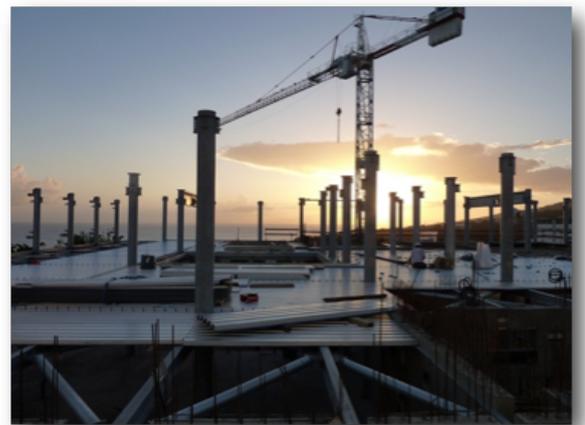
Mars 2010 - Montage du premier niveau de la BU3



Juin 2010 - Montage du deuxième niveau de la BU3



Septembre 2010 - Vue depuis la BU2. Préparation des sols



Coulage de la dalle de béton du R+2



Un détail de la structure métallique



Septembre 2010 - Coucher de soleil sur la BU

Novembre 2010 - Façade ouest. Des pare-soleil en aluminium sont installés.



Décembre 2010 - Le vaisseau amiral



Décembre 2010 - Vue aérienne du campus de Schoelcher



A suivre en 2011. Finitions et aménagements intérieurs...

En Guadeloupe, sur le campus de Camp Jacob

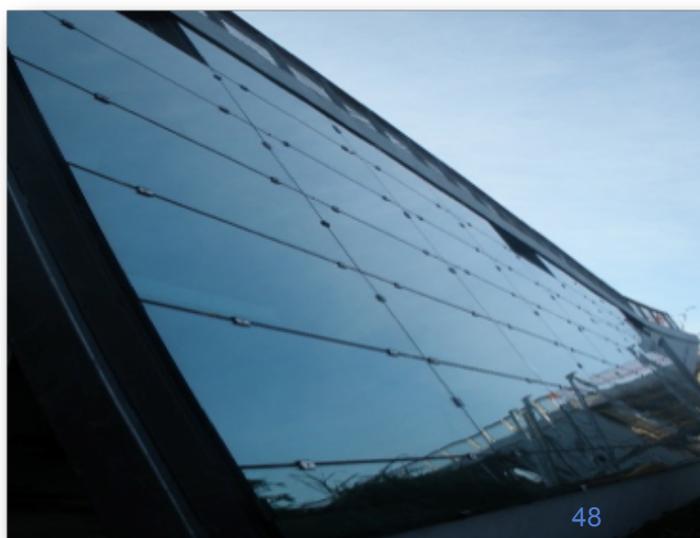
Tout comme en Martinique, l'essentiel des travaux de gros-oeuvre a été réalisé en 2010. Le dialogue maîtrise d'oeuvre-utilisateurs aura été parfois plus difficile. Cependant certaines demandes de modifications ont été prises en compte (accès aux sanitaires depuis l'extérieur de la BU, changement d'affectation de certaines salles...). En revanche, les demandes de modifications des bureaux des personnels, du câblage informatique, de la nature des cloisons n'ont pas été prises en compte, ce qui aura une influence sur les agencements et le fonctionnement.

Avril 2010. Visite de chantier par les utilisateurs sous le climat pluvieux de Saint-Claude



Septembre 2010. Montage de la structure de façade.

Octobre 2010. Façade ouest - La verrière ouvrant sur un jardin paysager



En Guyane, sur le campus de Troubiran

Malgré toutes les observations faites au cours de l'année 2009, visant à des modifications profondes, tant du point de vue technique que fonctionnel, la maîtrise d'ouvrage, à la demande des concepteurs, a engagé le processus d'appel d'offres en mars 2010.

En raison du choix de formes trop complexes à réaliser, de la nature des matériaux générant des prix élevés, du manque de précisions dans les lots de second œuvre (réseau électrique et courant faible, gestion d'un groupe électrogène jugée trop risqué...), les appels d'offres ont été infructueux

Après de difficiles négociations et un refus des concepteurs de revoir en profondeur le rapport entre le parti-pris architectural, la technique et les disponibilités financières, une deuxième procédure d'appel d'offres au mois d'août connaîtra le même sort. Ce n'est qu'après une remise en cause de nombreuses clauses du CCTP que les marchés ont pu être attribués en décembre 2010.



« Il est difficile de faire mieux
quand on devient meilleur ! »

Jérôme KALFON
Directeur du SCD
Université Paris Descartes.





les Bibliothèques de l'Université
des Antilles et de la Guyane

contact

Campus de Schoelcher
BP 7210
97 275 Schoelcher cedex

T : + 596 596 72 75 30

F : + 596 596 72 75 27

www.univ-ag.fr/fr/documentation.html